

## NEGRENI, AUTOMNE 1990

Andrejs Grants ; Emmanuel Raquin-Lorenzi ; Katalin Volcsanszky

*Photographies*

6 images AG ; 17 images ERL ; 17 images KV numérisées par la Bibliothèque Nationale de France et Imaginoir.



*Negreni, automne 1990*

*photo ERL*

Une fois de plus venait le grand déplacement, le tumultueux suspens des habitudes. C'est ce décalage, de tous, hors ceux qui s'installent dans le déplacement même ; forains, Tsiganes et ces trois photographes venus d'ailleurs, que ceux-ci ont vu, cueillant dans le tohu-bohu aorgique de la foire, des arrêts, des îlots de silence, brèves rencontres, instants incertains, où on perçoit que chacun est là pour autre chose que ce qu'il fait, où se laisserait peut-être déceler comme une trace de la glissante serpente, puisque selon les récits, elle recherche ces moments et ces lieux intermédiaires, passages, orées, lisières ou crépuscules, qui correspondent à sa nature.

Après la *foire des faux*, début juin, de caractère plus local, la grande foire annuelle de Negreni se tient le second dimanche d'octobre et rassemble les habitants du bassin de deux des trois rivières Cris (essentiellement le bassin versant gauche du Crisul Repede, droit du Crisul Negru) et de la Somesul Cald, dont les eaux se jettent dans la Tisza, affluent du Danube.

Emmanuel Raquin-Lorenzi était accompagné pour la grande foire d'automne par Andrejs Grants, photographe letton travaillant à Riga et Ogre et par Katalin Volcsanszky, photographe hongroise et française travaillant à Paris.

*Negreni, dénommé Fekete-Tó (Lac-Noir) en hongrois, est un village situé au nord ouest des monts du Bihor, à mi-chemin sur la route qui relie Oradea, ville frontière avec la Hongrie, et Cluj, principale ville de Transylvanie, non loin du bourg de Ciucea. Un élargissement de la vallée du Crisul Repede (nom qu'on pourrait traduire par « le Doré Rapide »), sur l'emplacement du lac disparu (vieux lac glaciaire sans doute, depuis longtemps écoulé entre les monts adoucis par l'érosion, dont ne reste que ce nom) permet d'y tenir des foires saisonnières, de printemps et d'automne, depuis le XIIIème siècle selon les traditions locales. Pendant une invasion tartare, le chef d'une horde, que les villageois nomment Tatarcan, aurait été tué à coup de flèches par deux hommes du village, Mårsa et Avram. Suite à cet exploit le roi de Hongrie, aurait accordé au village un droit illimité pour l'établissement de la foire. Vaste prairie communale, le champ de foire s'allonge entre la voie de chemin de fer qui suit la route et la rive droite de la rivière.*



*photo ERL*

**Codes *temps* des éléments bruts vidéo tournés pendant l'expédition de l'automne 1990 pour voir:**

Katalin Volcsanszky et Andrejs Grants	00 12 38 / 00 13 10
Idem	00 13 15 / 00 13 44
ERL	00 13 48 / 00 13 53
ERL parmi les bergers	00 40 47 / 00 41 21